

**Ignace SCHOTT**  
Dabo 1818 – Detroit USA 1883

### **Sa vie, son œuvre, ses fils**

*Auteur du tableau représentant Saint Florent dans l'église catholique de Weislingen, Ignace Schott, né à Dabo le 28 juillet 1818, est un peintre méconnu qui a créé peu d'œuvres destinées à la vente. Il a surtout consacré sa vie à la peinture religieuse, que l'on ne trouve pas dans le négoce.*



*Tableau de Saint Florent signé Ignace Schott.  
Lors d'une restauration en 1993, la toile fut marouflée sur bois.*



Ainsi retrouve-t-on ses œuvres, signées "I Schott" dans maintes églises alsaciennes de la région de Saverne où il résidait, voire au-delà :

- Abbatiale Saint Jean-Baptiste de Saint-Jean-Saverne (chemin de croix de 14 tableaux)
- Cloître des Récollets à Saverne (Saint Erasme en habits épiscopaux)
- Eglise Saint-Léger à Reinhardsmunster (tableaux et chemin de croix)
- Eglise Saint-Michel d'Ernolsheim-sur-Bruche (lambris et stalles)
- Eglise Saint-Cyriaque d'Altorf (fresques)
- Eglise Saint-Florent à Weislingen (tableau de Saint Florent)
- Eglise Saint-Gall à Siltzheim (Saint Gall en habit de moine)
- ... etc., ainsi que plusieurs tableaux au musée de Saverne.

Il fréquenta à Paris les ateliers d'Eugène Delacroix et de Paul Delaroche, qui furent ses premiers maîtres et qui ont fortement influencé son style. Ce dernier fut remplacé après sa mort par le peintre suisse Charles Gleyre, qui lui-même a formé dans ses ateliers des peintres illustres comme Claude Monet, Auguste Renoir, Alfred Sisley, mais aussi James Whistler, autant de peintres qu'Ignace Schott a côtoyés.

En Amérique où il émigra avec sa famille en novembre 1869, il s'illustra par ses peintures murales pour les églises de Detroit, au Québec et en Ontario au Canada. Mais il était aussi portraitiste et graveur. Par ailleurs l'expérience acquise dans le vitrail avec Charles-François Champigneulle à Metz lui fut assurément utile lorsqu'il fut engagé par la manufacture de vitraux Friedrichs & Staffin, connue plus tard sous le nom de Detroit Stained Glass Works. Il mourut à Detroit le 3 mars 1883, à l'âge de 64 ans, laissant une veuve et des orphelins, dont la dernière, Lucy, n'avait que quatre ans.



*Ignace Schott à la Manufacture Friedrichs & Staffin (3<sup>e</sup> à partir de la droite)*

Ses deux fils, Léon (1864-1960) et Théodore (1865-1928) eux aussi peintres, ont eu d'abord du mal à percer en Amérique. Mais par la suite ils ont obtenu les honneurs de la critique et leurs tableaux se trouvent exposés dans des musées et figurent dans les grandes ventes publiques en Amérique et même en France. Ils sont connus Outre-Atlantique sous les noms d'artistes de "Léon Dabo" et "Théodore Scott Dabo".

*Source :*

*Recherches personnelles et Jean-Claude Koffel, président des Amis de l'Histoire de Dabo et historien de la commune, auteur d'une brochure de 40 pages richement documentée par des photos de Claude Pierret : "Les Schott de Dabo, une famille d'artistes peintres" (disponible à l'Office de tourisme de Dabo, également consultable à la Société d'Histoire de Saverne et Environs). Imprimerie Scheuer, Drulingen 2016.*

## **Alsace : Œuvres de [ou attribuées à] Ignace Schott**

*Source : Inventaire du patrimoine culturel Alsace – Base Palissy 2013*

### **Altorf, Eglise Saint-Cyriaque - Ensemble de 4 peintures monumentales, 1861**

Saint Benoît, accompagné de quelques moines, rencontre le roi des ostrogoths Totila et ses soldats ; en arrière-plan, le monastère fondé par le saint au Mont Cassin. Saint Benoît et sa sœur sainte Scolastique convainquent les princes et princesses à renoncer à leurs attributs du pouvoir pour se placer sous leurs règles respectives. Saint Cyriaque exorcise Jobia, la fille du roi des Perses Sapor. Saint Cyriaque soulage les pauvres et guérit des malades et paralytiques. Le martyr de saint Cyriaque : un bourreau l'arrose de poix tandis qu'un autre attend de le décapiter. Sur cette dernière scène, on voit aussi un soldat à cheval qui tient un bâton auquel était certainement fixée une corde ou une chaîne à laquelle était attaché le saint, rappel de l'épisode lors duquel il fut traîné, nu et enchaîné, au-devant du char de Maximien ; ce lien aurait malencontreusement été effacé lors d'une restauration. Saint Cyriaque baptise un empereur.

*Trois de ces peintures datant de la campagne de travaux des années 20-30 du 18e siècle ont été fortement restaurées et en grande partie repeintes, vraisemblablement par Ignace Schott, de Saverne, dont on pense pouvoir reconnaître la main, après leur redécouverte en 1861, lorsqu'on supprima le badigeon sur les colonnes et les pierres de taille dans la nef, la quatrième, près de la chaire, seulement en 1878. Selon le curé Sattler, elles auraient été badigeonnées à la Révolution.*

**Ernolsheim-Bruche, Eglise Saints-Côme-et-Damien** - Lambris, stalles et tableaux, 1861

Nativité, Adoration des bergers et le lavement de pieds par Marie Madeleine.

*Les boiseries du chœur furent probablement mises en place en 1861, date à laquelle Ignace Schott signa une des peintures qui les décorent. En 1877, le décor fut complété par des bas-reliefs représentant les saints auxiliaires.*

**Reinhardsmunster, Eglise Saint-Léger** - Chemin de croix, vers 1855

Chemin de croix peint par Ignace Schott, peintre à Saverne, vers 1855. Il a également peint les tableaux du maître-autel et des autels secondaires.

**Reinhardsmunster, Eglise Saint-Léger** - Tableau d'autel, vers 1855

Saint Léger est sollicité par les fidèles pour qu'il leur accorde son intercession. A ses pieds sont agenouillés une famille bourgeoise à gauche, une famille paysanne et un malade à droite. De part et d'autre du saint un ange portant la palme et un autre la couronne de martyr.

*Tableau peint par Ignace Schott vers 1855, date de l'achèvement de l'église. Il a porté son nom accompagné de son monogramme à droite du tableau : S dans une ancre. Le peintre s'est représenté dans le groupe de gauche, accompagné de sa famille (?) et de saint Jacques le Majeur, portant un bâton de pèlerin. Le tableau fut offert par la famille du notaire Trombert de Saverne.*

**Reinhardsmunster, Eglise Saint-Léger** - Tableau des autels-retables secondaires, vers 1855

La Vierge tient Jésus sur ses genoux, qui reçoit les offrandes de gâteaux faites par des anges ; au fond saint Joseph (tableau nord). Saint Louis de Gonzague agenouillé devant un autel, tenant un crucifix dans la main gauche ; à côté de l'autel une branche de lys dans un vase (tableau sud).

*Les tableaux des retables secondaires sont signés Ignace Schott, les initiales de son nom et de son prénom formant un monogramme (I et S). Ils ont été exécutés vers 1855, lors de l'ameublement de la nouvelle église, remplaçant les tableaux d'origine des retables provenant de l'abbaye de Neubourg.*

**Saverne, Musée Château Rohan** - Tableau *Vue d'une écluse sur la Zorn*, 1856

**Saverne, Musée Château Rohan** - Tableau *Sainte Famille*, 1859

**Saverne, Musée Château Rohan** - Tableau *Ruines du château de Lutzelbourg*, 1866

**Saverne, Couvent des Récollets** - Tableau *Saint Erasme*, 1853 (mauvais état)

**Siltzheim, Eglise Saint-Gall** - Tableau *Saint-Gall*, vers 1853

**Weislingen, Eglise Saint-Florent** - Tableau *Saint-Florent*, évêque de Strasbourg, date ?

Lors d'une restauration en 1993, la toile, s'étant déchirée sur la largeur, fut marouflée sur bois.

o O o

Pour en savoir plus (sites en anglais) :

[Wikipedia sur Ignace Schott](#)  
[Site de l'entreprise Michigan Stained Glass](#)  
[Wikipedia sur Leon Dabo](#)